

## Le transfert d'embryons permet des progrès génétiques rapides

**C**omment pouvez-vous me dire que les embryons que je garde d'une année sur l'autre n'ont plus d'intérêt quand je veux les utiliser ?" Cette question, posée par un éleveur lors de l'assemblée générale du syndicat Rouge des Près, le 26 novembre, illustre le progrès génétique réalisé chaque année. André Rohou, de Creavia Biotech, expliquait les modalités des transplantations embryonnaires, "technique très intéressante lorsqu'on démarre pour améliorer rapidement la valeur génétique de son troupeau par exemple".

### Quatre à six embryons viables

La sélection s'affine : aujourd'hui, l'appréciation de la valeur d'un animal ne se fait plus à l'œil mais selon des critères génétiques que l'on vérifie dans les indexes parentaux. "La donneuse d'embryons n'a pas besoin d'une préparation particulière à l'exception du traitement pour déclencher la super-ovulation. Les embryons sont recueillis à un stade très précoce lorsqu'ils ne mesurent que 3 mm environ. Quatre à six sont viables en moyenne par donneuse. Ils sont congelés aussitôt et restent parfaitement viables. La (ou les) receveuses ont surtout besoin de stabilité avant tout pour que le transfert se passe bien. Ensuite, l'éleveur doit apporter tout le soin nécessaire au repérage des chaleurs des vaches receveuses."

Il existe un marché pour les embryons surnuméraires qui ne seraient pas utilisés mais on déconseille de les garder pour l'année suivante. Le progrès génétique avance : les pre-



**Thierry Bourmault, le nouveau président du Syma72, a appelé les adhérents à "la solidarité et à la persévérance pour développer une race qui a tous les atouts pour réussir"**

mières génisses génomiques sont nées en 2009 avec 65 à 70 % de fiabilité. "Il y aura de mauvaises surprises", prévient un éleveur. "Et il y en aura plus de bonnes", répond André Rohou imperturbable. "Nous allons travailler sur la sélection génomique avec les autres races allaitantes d'abord sur la facilité de naissance. C'est notre intérêt à tous."

Thierry Jeanneteau, éleveur en Maine-et-Loire, a présenté les taureaux du catalogue. "Après le gène *culard*, le gène "tourneur" vient d'être trouvé. Tous les taureaux du catalogue n'ont pas encore été déterminés, c'est en cours. Le gène est récessif : il doit être transmis en même temps par le père et la mère pour s'exprimer. (Le veau n'est pas viable et meurt (ou est euthanasié) en moins de trois mois." La recherche avance, mais cette fois pas assez vite pour certains.